

« *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni...* »

Marie, Bénie de Dieu, tu es la servante de l'humanité et tu le montres aujourd'hui en accomplissant ce geste d'amour envers ta cousine Elisabeth. Tu vas lui rendre visite parce que, comme toi, elle est enceinte. Comme toi elle découvre dans cette grossesse la main secourable de Dieu. Stérile, elle va donner naissance à un enfant choisi par Dieu pour ouvrir des chemins au Messie de Dieu. Marie, Servante du Seigneur, tu ne peux te soustraire à ce geste d'humanité. Cette visitation sera l'occasion d'une reconnaissance : « *l'enfant a tressailli d'allégresse en moi* », dit Elisabeth. L'enfant à naître, le Précurseur, reconnaît déjà le Messie présent en toi. Marie, Mère de Jésus et notre Mère à tous, aide-nous à découvrir Jésus en servant Dieu et les hommes et femmes de ce monde. Toi, tu sais que l'enfant que tu portes n'est pas pour toi seule, mais pour toute l'humanité. Tu sais que tu dois le donner dès le premier jour de sa vie. L'enfant à naître de toi, tu l'offres déjà au monde, comme tu l'offriras sur la croix.

Marie, Elisabeth, vous êtes des femmes comblées par Dieu et vous le manifestez. Dieu est présent à vos vies et vous entrez dans ce chemin de salut imaginé par Dieu. Vous adhérez à ce projet totalement fou de Dieu. Grâce à vous, ce plan de Dieu va se réaliser : il va venir, petit enfant, pour nous sauver, pour sauver l'humanité pécheresse. Vous nous donnez l'exemple de la confiance. Le Christ dira à son Père : « *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté* » Vous aussi vous dites cette parole et vous nous invitez à la redire à notre tour. Faire la volonté du Père, n'est-ce pas la conduite que doit prendre tout disciple, tout baptisé ? Comme Marie, c'est la docilité à l'appel de Dieu qui caractérise le ou la disciple. Encore faut-il que celle ou celui qui est appelé soit attentif à cet appel. Car Dieu ne se manifeste pas dans le brouhaha, mais dans le silence du cœur. Elisabeth, Marie, toutes deux vous étiez attentives à la Parole de Dieu et, finalement, vous ne semblez pas très étonnées de son intervention. Vous l'attendiez cette Promesse.

Elle est là devant vous cette Promesse. Elle est là devant nous. Dans trois jours nous fêtons Noël, l'incarnation du Christ en notre chair. Il deviendra homme parmi les hommes pour les sauver, pour les racheter, pour leur ouvrir un avenir. « *Dieu parmi les hommes, Dieu sur nos chemins* », chantions-nous. C'est la merveille qui va se répéter sous nos yeux. Noël sera là. L'Enfant de la Promesse ouvrira les yeux et nous aussi, nous ouvrirons nos yeux et nos cœurs pour l'accueillir. Marie sera tout près de nous pour nous dire les gestes de l'amour, pour nous aider à être, comme elle, disponibles. « *Dieu, fais-nous revenir, que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés.* », avons-nous chanté il y a un instant. Oui, Seigneur, fais-nous revenir. Ouvre nos yeux aux merveilles de ton amour. Ouvre nos cœurs pour que, comme toi, nous sachions accueillir les merveilles que notre Dieu nous procure.

Sœurs et frères, Marie court en hâte pour rencontrer sa cousine Elisabeth. Elle nous encourage, nous aussi, à courir vers celles et ceux qui ont besoin d'aide, de réconfort, d'une main tendue, d'un sourire, d'un encouragement. C'est un des signes de l'accueil que nous faisons à celui qui va naître parmi nous. En ces temps de Noël ne laissons pas la solitude s'installer tout près de nous, mais soyons accueillants. Allons vers les autres. Ne laissons pas seuls nos frères et sœurs pris dans la violence et la guerre. Que nos gestes, que nos prières les aident à vivre dans l'espérance malgré tout. A Noël, nous sommes tous un peu plus frères et sœurs que d'habitude. L'exemple de ce petit homme nous bouscule profondément. N'ayons pas peur de chanter de tout notre cœur, de jouer de nos instruments. Ouvrons nos cœurs et nos yeux à toute détresse, comme on le dit dans une Prière eucharistique. Dieu vient pour nous sauver. Sachons le partager à tous nos frères. Que la joie de l'Évangile nous inonde et inonde le monde ! Nous allons nous unir aux chrétiens de Rome et de partout qui, dans quelques jours ouvrirons l'Année Sainte, le Jubilé et nous serons « Pèlerins de l'Espérance ». Qu'Elisabeth et Marie, femmes d'espérance, nous aident à entrer par la porte du Côté du Christ, lui qui ouvre son Cœur à tout homme.

*Louis Raymond msc*